



Denis Baupin, votre député

Vice-président de l'Assemblée nationale

10^e circonscription de Paris

Madame, Monsieur,

Notre pays a été frappé par des attaques sans précédent

Comme chacune et chacun d'entre vous, j'ai été bouleversé par les actes lâches et meurtriers commis de façon indifférenciée à l'encontre de femmes, d'hommes, de jeunes dont le seul crime, aux yeux de leurs assassins, était de vivre en France ensemble, de vivre libres. Tous, nous pensons aux victimes assassinées, à celles qui luttent pour la vie, à celles qui souffrent de blessures physiques ou psychologiques qu'elles mettront très longtemps à surmonter, aux familles confrontées à une absence inacceptable, avec laquelle il leur faudra vivre à jamais, tout particulièrement à Paris et en Ile de France.

Ce drame nous oblige

Nous – élus et responsables politiques, représentants démocratiques d'un peuple attaqué dans sa diversité et pour ses valeurs – devons le réconfort dans la peine et nous montrer à la hauteur de la gravité des attaques, à la hauteur également de l'exigence démocratique qui fait la force de notre République. L'unité nationale est nécessaire, vitale. Et elle doit exister sans ambiguïté, sans condition.

A Versailles, lors du Congrès qui a réuni tous les députés et tous les sénateurs, le Président de la République a tracé des perspectives fortes pour répondre concrètement et collectivement en France aux défis du terrorisme islamiste, et sur la scène internationale, par des actions diplomatiques et militaires.

Le terrorisme appelle d'abord et avant tout des réponses en matière de sécurité intérieure.

La décision d'instaurer l'état d'urgence, prise dès le soir de l'attentat a permis d'apporter, de manière provisoire, les réponses adaptées à l'imminence du risque : cela a contribué, je le crois, à la rapidité de l'enquête et à l'efficacité de l'action des forces de l'ordre, que nous ne remercierons jamais assez pour leur professionnalisme et leur engagement.

À situation exceptionnelle, moyens exceptionnels en garantissant les libertés fondamentales

J'ai voté en votre nom la prolongation pour trois mois de l'état d'urgence, et la loi qui en adapte les conditions à la réalité du péril terroriste : il s'agit de donner à l'Etat des moyens exceptionnels pour agir, dans une situation exceptionnelle, tout en garantissant les droits et libertés fondamentales. Des garde-fous ont ainsi été instaurés pour éviter l'arbitraire, le contrôle par le Parlement est inscrit dans la loi, et les mesures de censure de la presse qui figuraient dans le texte de 1955 ont été supprimées. L'enjeu est double : permettre l'efficacité de l'action des services de sécurité, tout en préservant nos valeurs.

Je l'ai fait en responsabilité. C'est à l'aune des mêmes valeurs que j'examinerai les prochaines propositions du gouvernement. Et je voterai bien évidemment en faveur de la création de 5000 postes dans la police et la gendarmerie, 2500 postes au ministère de la Justice et 1000 pour les Douanes.

Dans cette période de menace terroriste accrue, la sécurité des Français, votre sécurité, est en effet la priorité qui a guidé mon choix. Pour protéger notre mode de vie libre, continuer à mener une vie normale, continuer à aller au travail, à prendre les transports en commun, à aller à l'école, à sortir pour aller au concert, au théâtre, ou se retrouver entre amis sur une terrasse.

10^e CIRCONSCRIPTION

Butte aux Cailles, Rungis – Brillat Savarin – Peupliers, Tolbiac, Choisy, Didot – Porte de Vanves, Jean Moulin – Porte d'Orléans, Montsouris

Une action internationale déterminée pour s'attaquer au terrorisme à la source

Dans le même état d'esprit, j'ai soutenu à l'Assemblée la prolongation de l'intervention militaire en Syrie et je soutiens les efforts du Président de la République pour constituer une grande coalition internationale. Il nous faut pour cela pouvoir nous appuyer sur une Europe plus forte, rassemblée, qui puisse jouer pleinement son rôle.

Par ailleurs, la Conférence sur le climat qui se tiendra dans quelques jours nous donne l'occasion de nous attaquer au financement des organisations terroristes qui repose en grande partie sur les ressources pétrolières. Nous pouvons leur couper les vivres et les désarmer en rendant nos pays moins dépendants au pétrole.

Pour une société apaisée, rassemblée

La sécurité se construit également dans une société rassemblée et apaisée. Les réponses à cette situation de guerre se trouvent en nous-mêmes : dans notre capacité à résister à la peur, dans notre aptitude à conserver du sang-froid, dans notre détermination à nous montrer unis pour renforcer notre modèle républicain.

Défendre les services publics, être garant de l'égalité, assurer la présence d'adultes dans nos établissements d'éducation et d'agents dans les gares et transports en commun, faire que nos écoles soient le berceau d'une éducation à la citoyenneté, que la culture vive sous toutes ses formes et partout, lutter contre la précarité et créer des emplois, faire que la formation, condition de l'émancipation, bénéficie à tous. Voilà selon moi la meilleure réponse au besoin de sécurité qu'expriment aujourd'hui nos concitoyens.

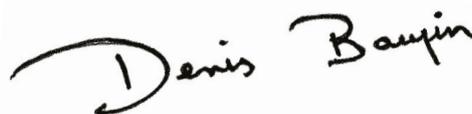
C'est pourquoi je continuerai à me mobiliser pour que toutes les politiques bénéfiques pour nos quartiers, en matière d'éducation, d'accès à l'emploi, de droit à la mobilité, de vie associative et culturelle, puissent se développer et répondre aux besoins légitimes de toutes et tous de vivre, de mieux vivre, et de mieux vivre ensemble.

Cultivons inlassablement ce qui nous unit

En tant que député de votre circonscription, je veux rendre hommage à tous ceux qui sont chaque jour mobilisés pour anticiper ou prévenir les menaces ou pour y faire face, et j'y associe les enseignants qui ont dû répondre aux interrogations ou aux angoisses exprimées par les enfants dans les écoles, collèges et lycées dans les jours qui ont suivi les attentats.

La peur est légitime, et nous ne pouvons pas la gommer par la seule volonté, mais nous pouvons faire une chose qui ne dépend que de nous : nous pouvons rester unis. Cette unité, c'est précisément ce que les terroristes veulent détruire. Ils aimeraient tant nous voir succomber à la haine, que nous cessions de réfléchir, que nous nous déchirions et cédions à la facilité de désigner des boucs émissaires.

Ne leur offrons pas cette victoire : ni dans nos esprits, ni dans nos quartiers. Cultivons inlassablement ce qui nous unit. Parce qu'au-delà des différences culturelles, politiques, sociales qui nous distinguent, il est une chose qui nous rassemble : toutes et tous, nous aimons notre mode de vie libre, nous aimons la République, nous aimons la France, et en son cœur, sa si belle capitale, blessée mais debout.



Votre député